

Impôt : le casse-tête de l'emploi à domicile



Le prélèvement à la source, prévu à partir de janvier, inquiète les particuliers employeurs qui recourent aux services d'une aide à domicile ou d'une nounou. Devront-ils calculer eux-mêmes le net à payer ? Car le système informatique pourrait ne pas être prêt.

Page 4

Le portable « à nouveau interdit » à l'école...

Finis les portables à l'école et au collège à la rentrée prochaine : l'Assemblée a adopté, hier, une proposition de loi de la majorité. Des députés de l'opposition rappellent que l'interdiction figure déjà dans les textes depuis 2010.

Page 5



Lactalis : une audition tendue à l'Assemblée

Emmanuel Besnier (photo) était auditionné, hier, par une commission parlementaire. D'un côté, des députés pugnaces, cherchant à élucider la crise du lait infantile contaminé aux salmonelles. De l'autre, un PDG exonérant son groupe de toute faute majeure.

Page 5

Football : le calendrier 2018-2019 de la Ligue 1

En Sports

Le Qatar se joue de l'embargo

L'Arabie saoudite et ses alliés voulaient faire plier le petit mais richissime émirat, jugé trop indépendant. C'est raté. Le blocus a réveillé les Qataris qui font bloc derrière leur émir dont le portrait fleurit partout (photo).



Notre reportage, page 2

Le radar superpuissant arrive !

Ces jumelles de poche contrôlent la vitesse des automobilistes à plus de 600m de distance. Elles veillent aussi sur le port de la ceinture ou l'usage prohibé d'un téléphone au volant. Rares pour l'instant, elles vont se multiplier.

Page 4



Mercuria

Finistère

Centrale de Brennilis : le démantèlement en bonne voie

Page 6

Plougasnou. - La loi anti-plastique des élèves adoptée

Page 8

Commentaire

par Laurent Marchand

Un éléphant au milieu du G7

Les gens l'ignorent le plus souvent, mais c'est pourtant un élément déterminant. En matière de commerce international, c'est la Commission européenne qui négocie les accords. C'est elle qui est souveraine, fait assez rare en réalité, comme en matière de concurrence. Et heureusement, a-t-on envie de dire depuis l'arrivée de Donald Trump.

Car en imposant de nouvelles taxes sur les exportations européennes d'acier et d'aluminium, le président américain a confirmé la nouvelle posture de l'Amérique : celle d'un allié hostile. Et face à un marché de 325 millions d'habitants, les Européens auraient eu beaucoup de mal à contrer les taxes américaines s'ils avaient dû agir un à un.

La réponse aux taxes trumpiennes, préparée depuis des mois, n'a donc pas attendu. Le collègue des commissaires européens a validé, mercredi à Bruxelles, une riposte proportionnée. Les importations américaines vont être taxées à hauteur de 2,8 milliards d'euros, à un niveau inférieur aux mesures américaines, mais choisi pour ne pas exposer l'UE à des sanctions de l'Organisation mondiale du commerce. Il s'agissait de rétorquer, et de jeter ainsi un beau pavé

dans la mare du G7, qui se tient aujourd'hui et demain au Canada.

Jamais, depuis l'instauration de ce forum des pays riches en 1974, un tel fossé n'avait existé entre les deux rives de l'Atlantique. Jamais on ne s'était retrouvés sur un schéma 6 contre 1, encore moins contre la colonne porteuse du système international tel que dessiné en bonne partie par Washington après la Seconde Guerre mondiale.

Le Japon décisif

Et pourtant, c'est bien la nouvelle situation. Tous face à Trump, ou l'inverse. Avec d'un côté une cohésion ostensiblement affichée par les Européens avec le Canada et le Japon pour que soit préservé le système commercial international. Et de l'autre, un entêtement sans faille de la Maison-Blanche à refuser d'endosser la moindre responsabilité hors du seul intérêt américain, au risque de plomber la croissance enfin revenue après dix ans de crise.

Peut-on sauver ce cadre multilatéral sans, et malgré les États-Unis ? Ce n'est pas la moindre des équations actuellement sans solution. L'Allemagne est particulièrement dans le viseur de Washington, en raison du déséquilibre commercial entre les deux pays.

La rédaction du communiqué final promet d'être douloureuse, tant les positions sont divergentes.

Mais le contentieux n'est pas seulement commercial. Les prises de position brutales et très trumpiennes, cette semaine, de l'Ambassadeur des États-Unis en Allemagne ont choqué. En affirmant avoir été nommé à Berlin avec pour feuille de mission le soutien aux mouvements néo-nationalistes en Europe, ce diplomate confirme l'existence d'un projet politique, à défaut d'une réelle vision, visant à affaiblir le bloc européen.

Car si l'Union européenne montre toutes ses limites dès que l'on parle d'autonomie stratégique, elle est un bloc économique et commercial de première puissance. Le soutien des Japonais, qui se sont empressés en décembre 2017 de signer un accord avec Bruxelles, est déterminant dans les nouveaux équilibres.

Tout se passe comme si Trump mettait dans le même sac alliés et vaincus de 1945, tous fautifs d'être devenus des puissances commerciales au détriment de tout effort militaire. Le dessein souverainiste de Trump est une menace politique pour l'UE, mais aussi une bonne raison économique de faire preuve de cohésion. Bon gré mal gré.



Les petits prix s'affichent chez Schmidt : des dressings, des bibliothèques, des placards... Pour ranger sans compter, au millimètre près. Et qualité Schmidt comprise : les tiroirs sur-mesure coulissent parfaitement, les finitions premium s'intègrent à votre intérieur, les équipements haut de gamme se jouent du quotidien... Quand le rangement sur mesure n'est plus un luxe, vous êtes chez Schmidt.

www.homedesign.schmidt

VOTRE MAGASIN SCHMIDT

Concessionnaire Thierry RIVOAL - Pôle commercial de Gourvily
 9, allée des 4 Lejeune - QUIMPER - 02 98 95 89 47

SCHMIDT